Lundi 23 janvier 2012 • 7h30 [GMT+ 1]

NUMÉRO 137

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

▪ Chronique : « L'inconscient dans la crise » ▪

L'objet saint et son pouvoir de transsubstantiation

par Réginald Blanchet

Sainte Ceinture

Lorsqu'en 1987, à l'âge de 34 ans, il est intronisé moine prieur du monastère du Vatopède au Mont Athos **le père Ephrem**, Vassilis Koustou dans le siècle, hérite d'une communauté monastique sur le déclin. Cinq vieux moines approchant de la mort la composent, et **la seule richesse du couvent est une … relique**. L'ironie du sort ne s'arrêtera pas là. La relique dont il s'agit n'est autre que la « **Ceinture de la Vierge Marie** ». Elle est douée de propriétés miraculeuses. Elle soigne notamment la stérilité des femmes. L'accès du Mont Athos leur étant strictement interdit, c'est par l'intermédiaire de cordelettes mises en contact avec la ceinture et portées ensuite par les croyantes que la ceinture de Marie opère son action régénératrice. De façon générale elle soigne tous les maux liés à l'infertilité des

couples et protège de la maladie. La légende rapporte que la Vierge s'élevant au Ciel la remit à saint Thomas. Il s'agit d'une bande d'étoffe censée avoir ceint, psalmodie le tropaire, « le corps toujours pur de Marie qui a enfanté sans avoir été ensemencée ». L'étoffe est conservée dans un coffret orné de décorations. À la vérité la relique du Mont Athos n'est qu'un fragment de la ceinture de la Vierge, les autres fragments ayant été dispersés dans les Balkans et en Italie où un culte lui est encore dédié.

Entré en possession de la relique mariale le moine Ephrem réalisera un vrai miracle. Il transformera en moins de dix ans l'humble monastère du Vatopède en un centre politiquement influent et prospère économiquement. Ses biens fonciers et ses valeurs mobilières se chiffrent à présent en millions d'euros, et sont gérés par une constellation de quatre sociétés d'investissement *off shore* basées à Chypre. **Le moine régna en maître sur ce petit empire jusqu'à ce jour de l'année 2007 où furent entamés les recours judiciaires qui ont abouti à son incarcération préventive le 25 décembre dernier. De quoi l'accuse-t-on ?** D'un ensemble de malversations allant de la fabrication de faux à la corruption de hauts fonctionnaires afin d'escroquer l'Etat. L'indélicatesse se chiffrerait à hauteur de cent, et plus, millions d'euros. Si la matérialité des malversations paraît suffisamment étayée pour avoir entraîné l'inculpation puis l'incarcération récente du prévenu après avoir provoqué en 2009 la chute du gouvernement Karamanlis dont certains ministres ont été sinon convaincus, en tout cas soupçonnés de prévarication, les mobiles exacts du moine, le dessein réel de son entreprise, restent sujets à caution. Les raisons alléguées par l'intéressé sont démenties par la réalité des faits. La presse s'interroge sans pouvoir conclure. L'opinion, désabusée, assiste au spectacle des démêlés judiciaires de l'homme d'Eglise. Le scandale est d'autant plus

effarant que les dignitaires politiques impliqués dans l'affaire ont d'ores et déjà bénéficié, pour leur part, par le vote précipité d'une mesure législative, de la prescription des délits. Sur la sellette restent donc le moine Ephrem et son acolyte, le père Arsenios.

Le peu que l'on sache du premier, Vassilios Koutsou, est qu'il est d'origine chypriote. Âgé de dix-huit ans en 1974, il a dû abandonner le sol natal envahi par les forces militaires d'occupation turque qui annexèrent la partie nord de l'île. Le jeune homme perdit à cette occasion, avec les biens de sa famille, son père porté disparu, sans doute tué dans les affrontements avec l'occupant. Il fit ses études de théologie à Athènes. Il revint à Chypre et y fit la rencontre de Joseph le Vatopède, moine du Mont Athos qui le prit sous sa protection et sa direction spirituelle avant de l'introduire dans la communauté monastique de la Sainte Montagne. Le *staretz* Joseph avait le verbe haut et se répandait en prophéties sur le rétablissement de Byzance et en imprécations contre les Juifs dont le projet, à l'en croire, serait l'éradication du christianisme de la surface de la terre. **À peine nommé abbé de sa communauté monastique d'affectation son disciple Ephrem n'eut d'autre préoccupation que de récupérer les terres dites appartenir au domaine du monastère et dont celui-ci aurait été exproprié par l'Etat**. Il s'autorisa, pour fonder les droits de propriété du monastère, des bulles d'or édictées par Byzance. Il se faisait fort en cela, prétendit-il, de rétablir Byzance, voire de transformer la Montagne Sainte en Vatican de l'orthodoxie. Il ne semble pas que l'on doive accorder d'autre importance que verbale à ces déclarations d'intention. Les projets claironnés dans la décennie 1990 ne furent jamais suivis de réalisations. Ainsi en alla-t-il de la création d'un village byzantin ou de prétendus centres de formation spirituelle et théologique, voire encore d'un bien étrange centre touristique

Ephrem et la Relique

écologique dont l'idée germa à la suite de l'enthousiasme exprimé à ce sujet par le Prince Charles en visite au Mont Athos.

Ce furent là autant de vœux pieux, toujours évoqués et jamais réalisés. En revanche, la récupération du patrimoine foncier du monastère fut le centre réel de toute l'action du père abbé. Secondé par le père Arsenios, ex-syndicaliste étudiant de la Jeunesse communiste, entré au couvent à 21 ans, réputé être une personnalité aux facettes multiples et devenu son bras droit, le moine Ephrem se livra méthodiquement à des transactions avec l'Etat, dont le caractère frauduleux ne pouvait lui échapper. L'appréciation des juges de la Cour d'appel est là-dessus formelle. Ces transactions ont eu pour effet pour le Vatopède son enrichissement exorbitant et dénué de tout rapport avec le caractère ascétique de la vie monastique. Qu'il y eut dévoiement et dérive semble chose assurée. **Mais quels purent bien être les mobiles du moine ?** La possession de biens fonciers, l'exercice d'un pouvoir économique et de l'influence qu'il assure, la renommée, la gloire, le lucre même ? Etaient-ce là les tenants de cette entreprise bien ténébreuse ? Ou alors faudrait-il se résoudre à penser qu'on se trouverait là en présence d'un rêve dont la trame agissante se serait formée de façon concomitante à l'action même qui le réalisait ?

Vladimir Poutine devant la Sainte Ceinture

Cette action, peut-on dire, présenta un double caractère. **Arc-boutée sur le sacré elle releva tout à la fois de la gestion financière et politique. Dans ces deux domaines la Ceinture de la Vierge fit la fortune d'Ephrem. Elle fut l'instrument de son pouvoir et s'avéra d'une très grande fertilité.** Le moine tint là le moyen magique de son rayonnement. Qu'on en juge par le succès populaire que connut la translation de la relique, à titre tout à fait exceptionnel, en Russie aux mois d'octobre - novembre derniers. Plus de 3,5 millions de pèlerins au total – plus nombreux que devant la dépouille du petit Père des peuples – sont venus vénérer l'objet Saint à Moscou et ailleurs. Il fallait attendre sur plus de huit kilomètres, parfois par un froid de moins cinq degrés, pour arriver auprès de la relique et adresser sa prière à la Vierge pour obtenir qu'elle se porte au secours d'une fertilité compromise ou accorde le recouvrement d'une santé chancelante. Et pour finir, la réception officielle du père Ephrem par un Poutine trop averti pour se rendre coupable de l'impéritie de Staline moquant en 1935 l'insignifiance du Vatican dans l'alliance anti-hitlérienne au motif de sa nullité militaire. Le père Ephrem eut droit, au contraire, à tous les égards dus à un homme d'Etat. **Sa force était la relique dont le pouvoir mobilisait les masses**. Il en était le dépositaire attitré. **C'est ce pouvoir miraculeux qui ouvrit au moine, dès 1995, la porte des hommes politiques, toutes obédiences confondues à peu près.** Après qu'elle fut appelée au chevet d'un Andréas Papandréou malade et déjà à l'article de la mort, la relique circula de maison de ministres en

villas d'entrepreneurs et d'armateurs. Le moine devint le confesseur d'hommes politiques en vue. Stars et personnalités furent ses hôtes au Mont Athos. Ils furent accueillis avec la plus grande libéralité. Le prince Charles, les premiers ministres Poutine, Karamanlis figurèrent parmi tant d'autres au nombre des amis du monastère du Vatopède. L'homme, qui exerce apparemment un pouvoir de séduction personnelle certain, tint, dans ses relations avec les hauts placés et les gens bien en vue, les moyens de son pouvoir.

De là naquirent les « saints échanges ». Comme s'exprime l'archimandrite évoquant ses relations avec les dignitaires de tout poil : « Ils tirent un profit spirituel de l'aide que nous leur offrons à la grâce de Dieu, et eux-mêmes en retour nous viennent en aide ». Les fins furent strictement utilitaristes et mercantiles. Il s'agit proprement de contrats qui fixèrent les termes d'un échange. Celui-ci était frauduleux. La volaille que l'on pluma de concert entre gens de bien, ce fut l'Etat et le domaine public. Comme répliqua Ephrem au juge d'instruction : « Je n'ai lésé personne ». En effet, l'Etat ce n'est personne en particulier. Ce n'est qu'une entité morale, n'est-ce pas ? Il obtint donc de l'Etat – au moyen de l'influence spirituelle qu'il exerçait sur nombre de ses fonctionnaires et de la corruption matérielle des autres – la récupération de terres sur quoi son droit était loin d'être avéré. Il rétrocéda ces terres ensuite à l'Etat en échange de biens immobiliers du domaine public dont la valeur était infiniment supérieure aux territoires cédés. Ces immeubles furent aussitôt vendus et l'argent fut encaissé par les sociétés *off shore* de l'abbé. C'est ainsi que la vente des immeubles du village olympique acquis dans ces conditions frauduleuses rapporta au bas mot quelques 41 millions d'euros. Des mouvements de capitaux à hauteur de plusieurs dizaines de millions d'euros sont à porter à l'actif de ces sociétés d'investissement. La relique bouclait là le cycle de sa métamorphose. D'objet saint vénéré par les foules, imposant respect aux puissants, obtenant leur aide voire leur prévarication, la ceinture de la Vierge s'était transformée de proche en proche en ces objets vénaux que sont les titres de propriété et les capitaux bancaires. Telle fut la nature desdits « saints échanges », et leur alchimie. La suavité des termes ne suffit pas à maquiller longtemps la rudesse des procédés.

Mais l'interrogation persiste. Pourquoi tant de capitaux accumulés, et dans des conditions si hasardeuses ? Quelle est leur destination ? Quels desseins servent-ils ? Nul n'est en mesure de le dire. Ils ne semblent pas servir la consommation personnelle des protagonistes. Financeraient-ils des partis politiques ? À Chypre ? Pour quelle cause ? Couvriraient-ils des agissements de type plus spécialement maffieux ? À l'évidence rien de tout cela ne peut être exclu. Mais rien non plus ne peut être clairement affirmé. Le secret,

s'il y en a un, est bien gardé. Le seul élément dont on peut disposer avec certitude c'est le processus même desdits « saints échanges ». Ils ont été dûment établis dans leur matérialité. À prendre le parti de s'y tenir il se pourrait bien que ces « saints échanges » apparaissent comme trouvant en eux-mêmes leur propre fin. **De même que le capital n'a d'autre fin que lui-même, soit sa reproduction élargie par l'accumulation de la plus-value, de même la cause du saint échange ne serait pas à chercher dans un objet hétérogène à son procès**. Le saint échange aurait sa rationalité en lui-même, et pourrait, de ce fait, trouver à éclairer son propre mystère. **Tout se passe, en effet, comme si la reconquête d'un patrimoine perdu avait été l'obsession majeure de Vassilios Koutsou promu moine abbé du couvent du Vatopède**. On l'a dit, l'occupation turque lui avait coûté la perte tout à la fois de son père, de sa patrie et de son patrimoine familial. On sait aussi qu'il s'est opposé de front à l'idée même de toute négociation qui céderait sur la récupération des terres saisies par l'occupant turc. Les positions qu'il exprima sont à ce point si radicales qu'elles arrachèrent à De Soto, médiateur de l'ONU sur le dossier chypriote, ce cri de désespoir : « Si tous les Chypriotes pensent comme lui, le problème chypriote ne trouvera jamais de solution ! » **La marque de la perte est aussi inscrite dans son nom en religion**. Ephrem est le saint martyr, orphelin de père, qui a dû se cacher pour échapper au rapt des Turcs et dont le monastère a été mis à sac par ces derniers avant de succomber lui-même sous les tortures qu'ils lui infligèrent.

Mais dans la récupération des terres censées appartenir au domaine monacal il ne s'est pas agi seulement de rentrer dans ses droits. Il ne s'est pas agi d'une reprise métonymique de l'objet perdu dans la patrie saisie au moyen d'un coup de force militaire. **Il s'est agi**, bien plus, **de l'appropriation d'une plus-value extorquée en bonne et due forme, à l'Etat**. Ce ne fut pas l'objet de jouissance, l'objet d'usage, qui fut là récupéré. **Ce fut bien plutôt l'objet *plus-de-jouir* qui fut bel et bien extorqué à l'Autre**. **Faut-il voir là l'objet ultime du miracle qu'accomplit la relique de la Sainte Ceinture ? Son pouvoir, on le sait, est celui de la génération**. Serait-ce ce pouvoir et son exercice qui feraient la délectation secrète du saint homme ? **D'un côté, il serait le témoin, voire le metteur en scène de la hiérophanie du saint Phalle et de la jouissance de son pouvoir fécondant. De l'autre, il se vouerait à faire fructifier au-delà d'elle-même la jouissance de l'objet saint métamorphosé en objet vénal laissé à sa logique de reproduction comme capital**. **Car ce capital présente une particularité : il surgit du néant. Il est créé à partir de rien, soit à partir du semblant porté à la puissance seconde du faux-semblant que définit la fraude**. Il se trouve ainsi doté, à l'instar de la relique, d'un pouvoir de démiurge. C'est peut-être dans l'exercice de ce pouvoir de création *ex-nihilo* que ce castrat sans descendance voué au service de la

« Ceinture de la Vierge » trouverait sa **délectation secrète**. **Elle tiendrait au transport de ravissement qu'opère *in vivo* la transsubtantiation de l'objet saint en objet *a* dont il se ferait l'artisan**.

Bien au-delà de la turpitude de chacun, quand elle connote son mode de jouir, le monastère du Vatopède fait encore scandale à un autre point de vue. Il ne porterait pas seulement la marque de la jouissance d'un homme aux prises avec les décrets du destin. Il pourrait aussi bien porter le stigmate de l'imposture d'un discours. **L'exception, que s'autorise le père Ephrem en prélevant à l'encontre de la loi des hommes une plus-value au titre du lien social religieux dont il se fait l'entremetteur**, **n'est-elle pas de même nature que le statut d'exception d'une Eglise fortement bien dotée en patrimoine foncier et qui, nonobstant, reste inexplicablement aujourd'hui exemptée de l'impôt ?** Par ces temps de crise elle n'a pour l'heure manifesté nulle intention de contribuer valablement à l'effort commun requis durement de tous, sinon par quelques gesticulations de solidarité condamnées à rester insignifiantes au regard d'enjeux colossaux. En revanche, elle n'a pas tardé à manifester sa solidarité avec l'archimandrite délinquant placé en détention préventive. N'avait-elle vraiment rien de mieux à faire en la circonstance ? **Les prérogatives du pouvoir religieux, de la caste de ses dignitaires, font décidément symptôme, au même titre que ce qui les rend possibles – à savoir le désarroi du grand nombre qui place son espoir dans la quête du divin.** Verra-t-on dès lors dans **la religion**, ainsi que le voulait **Marx**, « **le point d'honneur d'un monde sans honneur** » ? Voire. Il est constant en tout cas – la circonstance présente en ferait à nouveau foi – de voir s'accomplir en son sein la transsubstantiation de l'objet saint de la hiérophanie en objet d'abjection. Ainsi le veut l'amphibologie constitutive du sacré. Telle l'hostie dans la custode, Ephrem dans sa cellule, pénitentiaire et monacale, en serait l'allégorie vivante.

Sainte Ceinture

LE SAVOIR ET LE CORPS, A L'EVEIL DU PRINTEMPS

INSTITUT PSYCHANALYTIQUE
DE L'ENFANT
UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

Journée régionale de l'IPE
université populaire Jacques Lacan

Samedi 31 Mars 2012
de 9h30 à 18h00

Chapelle de Ville Evrard
202 av Jean Jaures - 93300 Neuilly sur Marne

Renseignements : secrétariat du Dr Yves-Claude Stavy - 01 41 61 22 70

▪ BABEL · ITALIANO ▪

La lettera piove al Teatro Valle

Céline Menghi

In una città di cui si lamenta il grigiore culturale; dove si dice che a sbalzi qualcosa succede e sorprende, nel campo dell'arte, e poi tutto di nuovo tace e si addormenta, o ci si addormenta; dove per chi lavora è difficile e per chi non lavora è drammatico; dove per andare a prendere il tram 8 ci si imbatte in mucchi di corpi avvolti in cartoni e coperte infeltrite, corpi dell'Est; in una città così, Roma, in questa Italia, dove le parole si sono svuotate nel mulinello televisivo, e l'immagine è al potere (Cfr. Valerio Magrelli, *Il sessantotto realizzato da Mediaset. Un dialogo agli inferi*. EBOOK); dove una nave da crociera di una delle più rinomate compagnie di armatori s'inabissa per il vezzo idiota del suo comandante sbruffone - fare l'"inchino" a pochi metri dalla costa nello stile da "Grande fratello"; dove lo stesso comandante abbandona la nave trasgredendo la Legge del mare e la sua etica, ogni tanto una brezza ci sfiora, come quando avviene un incontro prezioso come quello che si è svolto nel settecentesco teatro Valle poche sere fa - un incontro di voci, di suoni e di lettere, sulle ali delle parole pronunciate in lingue diverse e con la forza che presiede l'atto di parola.

I giovani occupanti del Valle, ormai da 213 giorni impegnati nel fare di questo teatro un crogiuolo della cultura e un laboratorio permanente, e in queste ore dediti alla raccolta di fondi a sostegno di una fondazione "Teatro Valle occupato", hanno mescolato il loro desiderio con il desiderio dei borsisti della Villa Medici – storici dell'arte, restauratori, compositori, scrittori, filosofi, poeti, musicisti, scenografi e registi (Joana Barreto, Céline Bonnot-Diconne, Juan Pablo Carreño, Chloé Delaume, Caroline Deruas, Catherine Libert, Malik Mezzadri, Eric Pagliano, Rémy Yadan, Philippe Artières) per rendere omaggio a due grandi poeti recentemente scomparsi – Andrea Zanzotto di Pieve di Soligo e Edouard Glissant originario della Martinica.

Siamo sul palcoscenico, sulle sedie, alcuni in piedi, altri per terra sul boccascena. Il sipario è chiuso, non sappiamo se qualcosa succede in quell'altrove che è la platea. Noi siamo nel posto degli attori, in silenzio, siamo per così dire sull'"altra scena" – l'inconscio. Una voce rompe il silenzio, arriva dall'alto di una scala a chiocciola, come da un padiglione auricolare che convoglia il suono, un'altra giunge dal basso del boccascena in mezzo a noi, poi di nuovo dall'alto. Di lato, un flauto traverso prende il relè di un suono quasi primordiale emesso da una bocca che già è musica.

Queste voci siamo un po' noi, i versi nascono lì, tra noi, da noi, come se qualcosa dell'intimità di ciascuno si aprisse e si liberasse nello slancio dalle strettezze del discorso che ci siamo lasciati alle spalle, fuori. Eppure, di scena, è la lettera, noi non facciamo nulla, se non ascoltare e voltare la testa, di tanto in tanto, per intercettare, catturato dall'occhio di bue, il corpo che incarna la voce, lassù in cima, quaggiù a pochi passi. La lettera piove dalle cantinelle o scivola sulla scena in tutta la sua materialità di frammenti poetici, così, come apparve a Lacan "il ruscellamento delle acque, […] quell'unica traccia ad apparire nella pianura […] desolata che è la pianura siberiana, piena di riflessi, riflessi di quel ruscellamento, che mettono in ombra ciò che non scintilla".

Si crea una strana intimità tra noi e la lettera, quando Maddalena Crippa, attrice di Giorgio Strehler e di Peter Stein, pronuncia gli *Idiomi* e i *Fosfeni* di Zanzotto, e quando Anne Consigny, attrice di Peter Brook e di Manoel de Oliveira, parla di "les grands chaos", "au bord du monde", "le tout-monde", "tout-monde". >> Lire la suite.

▪ ALLONS-Y ! ▪

Jacques-Alain Miller sera à Nice le samedi 31 mars à 17 heures invité par le Centre Universitaire Méditerranéen , 65 promenade des Anglais, en collaboration avec l'ACF Estérel-Côte d'Azur et la librairie Masséna.

A l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction victor rodriguez @vrdriguez (sur Twitter)

correctrice pour la chronique *l'inconscient dans la crise* christine maugin

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & family

lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr

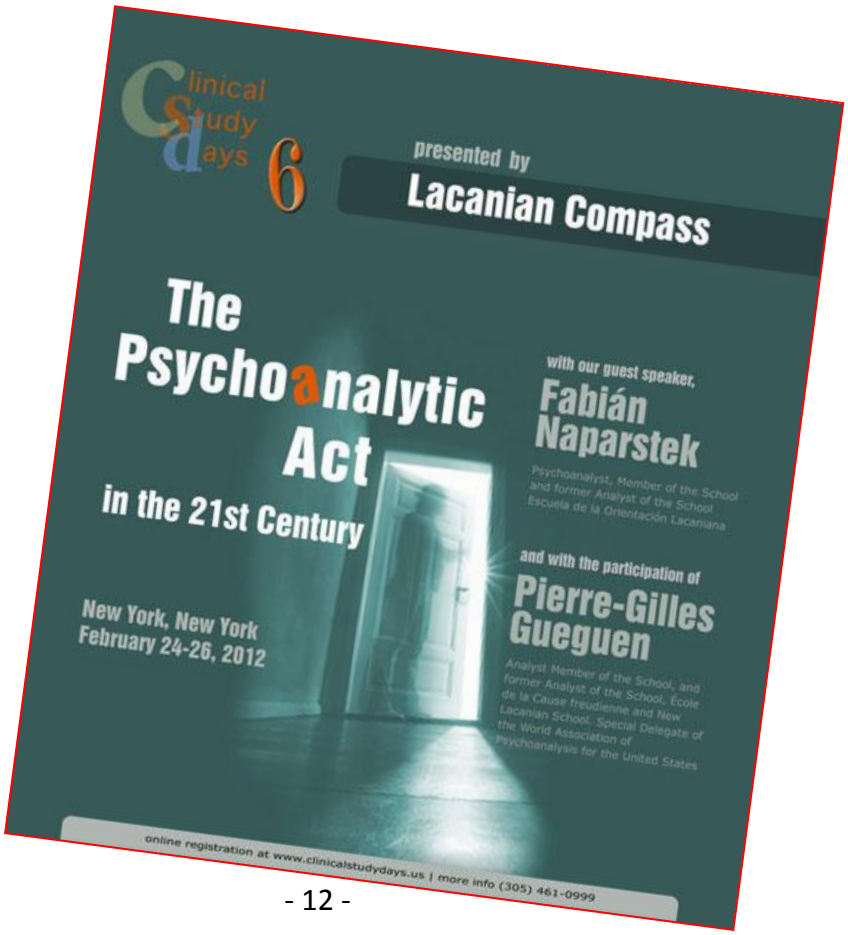
médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

• ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : anne ganivet

• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz

• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

• EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.